

# LANRIOT

## La maison Le Bourhis

François Marie **Le Bourhis** est né le 6 juillet 1854 à Kerduel. Fils de cultivateurs, il est attiré très tôt par la mer. Mousse en 1863 à l'âge de 13 ans, il est admis comme novice en 1867. Il embarque successivement entre 1866 et 1872 sur plusieurs chaloupes de pêche : Zarcharie, Berthe, Bathilde et Rosalie. Il est inscrit définitif en 1873 auprès du **syndic** des gens mer de Moëlan.

Il se marie en 1881, à l'âge de 26 ans, avec Marie Joséphe **Robin** (1849-1920), 31 ans. Cette dernière habite Kervasselin et est veuve de Jean François **Capitaine** (1845-1879) dont elle a eu deux enfants : Marie Joséphe (1874-1942) et Jean Marie (1876-1949).

Ils eurent quatre enfants dont ne survécurent que Marie Louise (1882-1957) et Louis Marie (1888-1981).

Ils vivent leurs deux premières années de mariage à Kervasselin avant de descendre en 1884 à Lanriot où naissent leurs deux derniers enfants. Là, ils construisent une maison à l'intersection du chemin qui descend de Kervasselin et du virage de la route qui mène au port du Bélon. Cette maison est déclarée auprès des Impôts avec 3 ouvertures, la porte et les deux fenêtres sur la façade est. L'étage sera construit plus tard.

En 1901 et 1911, en plus de son métier de débitante, Marie Joséphe élève deux enfants de l'assistance publique.



La maison Bourhis

Libéré des obligations militaires, il décide en 1912 de s'engager dans la Douane. La Première Guerre mondiale éclate et Louis revient dans la Marine jusqu'à sa démobilisation en 1919 avec le grade de second-maître.

A 40 ans, en 1928, il épouse Louise Joséphine **L'hermitte** (1907-1975), une jeune couturière de 21 ans originaire de Riec.

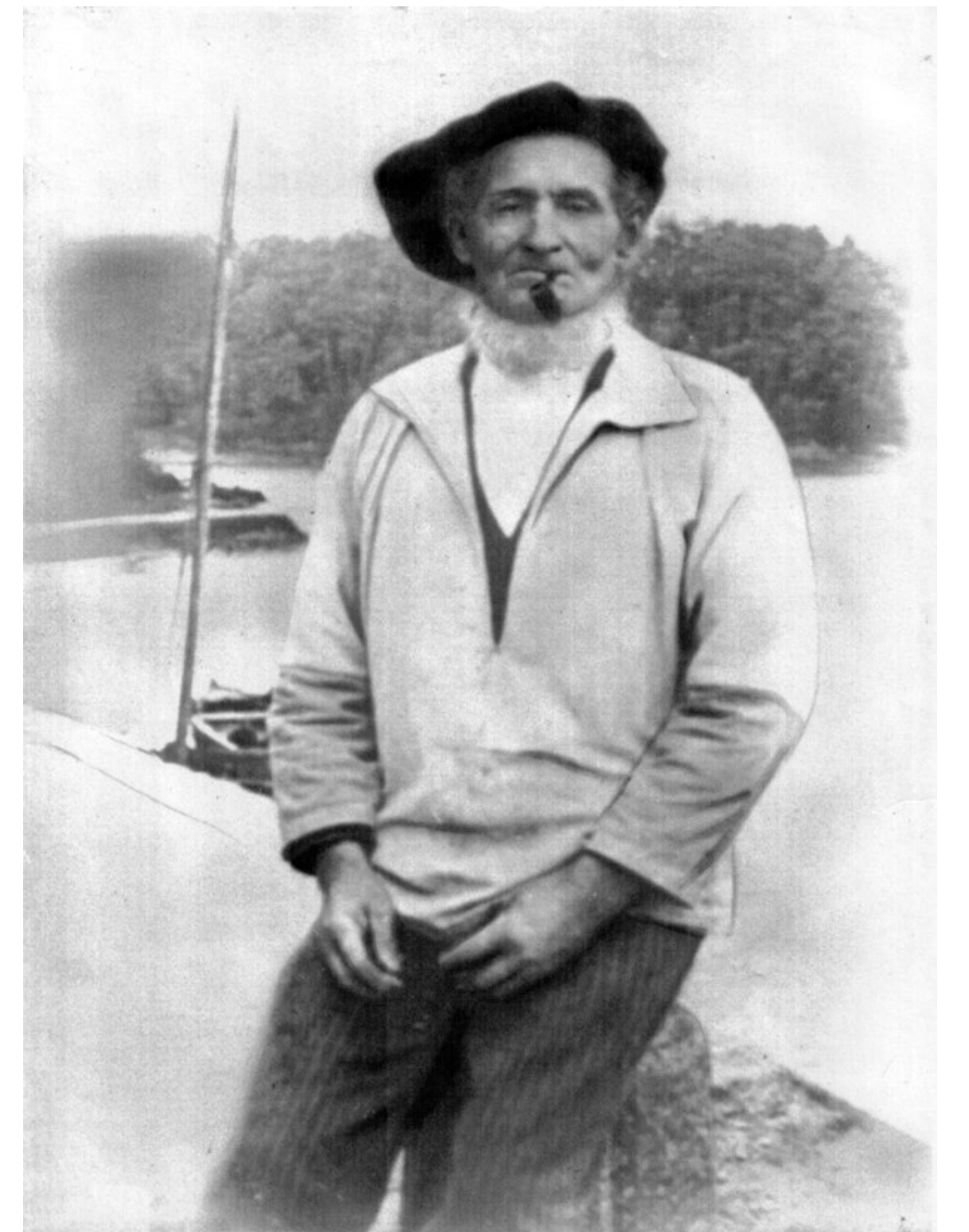
Deux filles naissent à Lanriot : Marie Thérèse (1929-2019) et Josette en 1938. Marie Thérèse épouse Francis **Brintin** (1926-2004) et hérite de la maison. Josette n'aura pas loin à aller puisque qu'elle emménagera dans la maison d'à côté, après son mariage avec Eugène **Haslé**.

En 1914, François est propriétaire d'un canot, le Petit Louis,

Il est veuf en 1920, à 66 ans et fait donation de la maison à sa fille Marie Louise, épouse Le Goueff. En 1941, Marie Joséphe Le Goueff (1904-1977), leur fille unique, en hérite.

Plus tard Louis Marie (1888-1981), le frère de Marie Louise, est le nouveau propriétaire. Il est surnommé *Louis marin* afin de le différencier avec un autre Louis Le Bourhis, dit *Louis soldat*.

Louis est appelé sous les drapeaux en 1908 et c'est naturellement dans la Marine nationale qu'il fait son service d'une durée de quatre ans. C'est ainsi qu'il verra du pays sur le cuirassé *Vérité* avec des campagnes au Levant et au Maroc. Il finit matelot de 1ère classe, spécialité timonier.



François Le Bourhis



Louis Le Bourhis



Louise L'hermitte

## La maison Le Gac

Jean **Le Gac** (1858-1932) est originaire de Riec. Il épouse en 1882 Marie Anne **Andréo** (1850-1939). (Celle-ci est veuve de deux autres maris, Louis **Kerouriou** (1842-1870) et Jean François **Souffez** (1848-1877), marin pêcheur décédé en mer)

Le couple achète en 1889 le débit de boissons situé en face de la chapelle de Lanriot et dont ils sont déjà locataires. Cette maison appartenant à la famille **Naviner** est située à un endroit stratégique, sur la route du port du Bélon. Les marins pêcheurs et parfois les artistes peintres tels Jacques **Vaillant** (1879-1933), Emile **Jourdan** (1860-1931) et Anselmo **Bucci** (1887-1955) y font une halte.

Leur fille, Irène **Le Gac** (1883-1976) se marie en 1903 avec François **Conan** (1878-1944), de Ménémarzin. Ils ont trois enfants : Henri (1904-1961), Eugène (1907-1933) et Adèle (1909-1994).



François Conan

Bien qu'ayant fait son service dans la Marine nationale, François est mobilisé à 36 ans dans l'Armée de terre de 1915 à 1917. Ses états de service sont brillants : caporal en 1915, sergent fin 1915 et adjudant en 1916. Pour une raison inconnue, il est remis caporal sur sa demande en 1917.

Il a été blessé 2 fois : un coup de baïonnette dans la cuisse et un éclat d'obus à la tête. Il a toujours eu une petite marque bleue au front.

Citation à l'ordre du régiment : « A montré beaucoup de courage et d'entrain au cours de l'attaque du 2 septembre 1915, en conduisant ses hommes à l'assaut des tranchées, a coopéré à la prise d'un certain nombre de prisonniers qu'il a confiés à d'autres pour continuer sa marche en avant jusqu'aux premières positions ».

Citation à l'ordre du 52e colonial aux armées : 25/08/1916 Inscrit au tableau spécial de la médaille militaire à compter du 5 août 1916. « Sous-officier énergique. A beaucoup d'ascendant sur ses hommes. S'est distingué par son courage et son entrain au cours de l'attaque du 25/09/1915 ».

Il est titulaire de la médaille militaire ainsi que de la Croix de Guerre 14-18.

François Conan meurt en 1944 des suites d'un choc avec une voiture des FFI alors qu'il traversait la route devant chez lui.

En 1932, leur fille Adèle épouse Patrice **Haslé** (1906-1960). Il est le fils d'un douanier du Bélon. Le couple s'installe dans la maison et a deux enfants : Paul (1933-2005) et Eugène (1935-2018). Paul fera construire une maison un peu plus haut en remontant vers le carrefour tandis qu'Eugène se marie avec sa voisine Josette **Le Bourhis**.

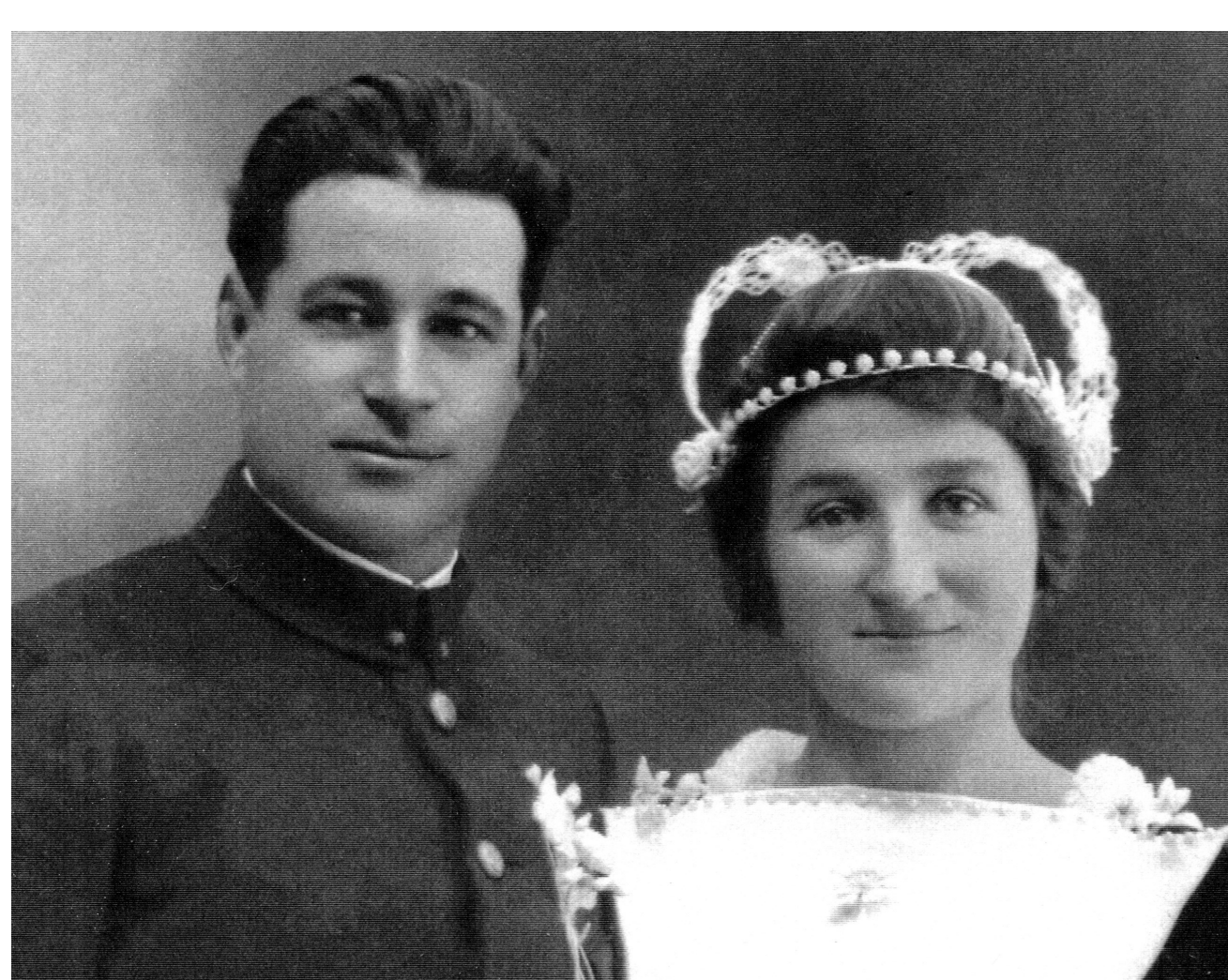
Ils y passeront la majeure partie de leur vie avant d'aller s'établir à Riec s/Bélon.



La maison Le Gac



Anselmo Bucci, *Chez le Gac*, 1913



Patrice Haslé et Adèle Conan



Debout : Yvonne Le Gall - Adèle Conan  
Assis : Jeanne Haslé - Paul Haslé - Francis Haslé  
Eugène Haslé - Marie Anne Andréo